

Nouveaux Chants d'Europe (17)

Christine Simolka

Soprano, percussions, danse

René Wohlhauser

Baryton, piano, glockenspiel

Un festival mobile avec
des créations mondiales



Foto: Martin Spiess

Samedi,	12 Sept. 2026,	19:00 h:	Bâle, Haus zur Musik, Schillerstraße 5
Dimanche,	20 Sept. 2026,	19:00 h:	Cologne, Kirche St. Johannes XXIII, Berrenrather Straße 119
Mardi,	22 Sept. 2026,	19:00 h:	Berlin, Schwartzsche Villa, Grunewaldstraße 55
Samedi,	26 Sept. 2026,	20:00 h:	Paris, Le Temple de Port Royal, 18 Boulevard Arago
Dimanche,	27 Sept. 2026,	16:00 h:	Hellange (Luxembourg), Kerger-Haff, 17 Garerbiereg
Vendredi,	09 Oct. 2026,	19:00 h:	Munich, Gasteig, Kl. Konzertsaal, Hans-Preißinger-Str. 8
Samedi,	10 Oct. 2026,	19:00 h:	Erlangen, Palais Stutterheim, Bürgersaal, Marktplatz 1
Mercredi,	21 Oct. 2026,	14:00 h:	Bucarest, National University of Music, Str. Știrbei Vodă 33
Jeudi,	22 Oct. 2026,	19:00 h:	Iași, „Eduard Caudella“ Concert Hall, 29 Cuza Vodă Street

René Wohlhauser (*1954) de Bâle

Im lauterem Sein, version pour soprano et baryton (2017), sur un poème du compositeur

Im Kreislauf der Dinge, version pour soprano et baryton (2025), sur un poème du compositeur, création mondiale

Drei Lieder über Dinge II, version pour soprano et piano (2026), sur trois poèmes du compositeur, création mondiale

Gläserne Nacht, version pour soprano et piano (2025/2026), sur un poème du compositeur, création mondiale

Volker Ignaz Schmidt (*1971) de Heimsheim

Drei Lieder und zwei Arien, pour soprano et piano (2025 et 2022/2023), textes de Finkenau, Issa et Rackovic, cm

Jean-Claude Wolff (*1946) de Paris

Zwielicht, pour soprano et piano (2025), sur un poème de Michel Passelergue, création mondiale

Camille Kerger (*1957) de Hellange / Luxembourg

Liebesliedwalzertakt, pour soprano, baryton, glockenspiel et percussions (2026), sur une anagramme de Nico Helminger, cm

Thorsten Gubatz (*1975) de Münster

Zwei Landschaften, pour soprano et piano (2026), poèmes de Friedrich Schlegel et Johannes Robert Becher, cm

Roman Vlad (*1982) de Bucarest

Vega, pour soprano et piano (2026), création mondiale

Vlad Răzvan Baci (*1986) de Iași

Adieu, pour soprano et piano (2026), sur un poème de Georgian Ionescu, création mondiale

Violeta Dinescu (*1953) d'Oldenburg

O Venus, pour soprano et baryton (2025), sur la chanson XCIV, fragment du Het Antwerps Liedboek (1544), cm

René Wohlhauser

Musikalisches Tagebuch Nr. 209 pour voix, glockenspiel et danse (2026), création mondiale

Informations complémentaires:
www.renewohlhauser.com



Table des matières

Description du projet	2
René Wohlhauser	
„Im lauterer Sein“	3
„Im Kreislauf der Dinge“	4
„Drei Lieder über Dinge II“	5
„Gläserne Nacht“	7
Volker Ignaz Schmidt: „Drei Lieder und zwei Arien“	8
Jean-Claude Wolff: „Zwielicht“	11
Camille Kerger: „Liebesliedwalzertakt“	12
Thorsten Gubatz: „Zwei Landschaften“	13
Roman Vlad: „Vega“	14
Vlad Răzvan Baci: „Adieu“	15
Violeta Dinescu: „O Venus“	16
René Wohlhauser: „Musikalisches Tagebuch Nr. 209“	17
CDs et livre	17
Biographies des interprètes	19

Description du projet

Duo Christine Simolka, soprano, et René Wohlhauser, baryton et piano

Le Duo Simolka–Wohlhauser de Bâle s’est spécialisé dans l’interprétation de la musique vocale contemporaine et effectue tous les ans des tournées en Suisse et dans quelques grandes villes européennes (Bâle, Berne, Zurich, Stuttgart, Munich, Hambourg, Berlin, Londres, Paris, Vienne, Salzbourg, entre autres). Dans le domaine de la musique contemporaine, il a pour objectif l’exécution de la musique vocale actuelle et cherche à donner ainsi un nouvel élan au développement ultérieur de ce genre en proposant de nouvelles impulsions.

Les programmes incluent des œuvres vocales de différents styles de la musique contemporaine actuelle : de la comédie musicale théâtrale à des œuvres plus contemplatives ou plus sophistiquées, d’expériences onomatopoeïques à des mises en musique de poèmes, à des jeux de mots, s’ouvrant sur une panoplie de différentes sortes de musiques possibles. Des performances mises en scène, ainsi que des improvisations, de la théâtralisation, et de l’électronique font également partie des domaines préférés. Une bonne partie du programme se compose de créations mondiales d’œuvres écrites spécialement pour le duo, émanant d’une collaboration intense avec des compositeurs de divers pays européens (par exemple de Roumanie, Albanie, Azerbaïdjan, Pologne, Allemagne, France, Angleterre et Suisse). Ainsi se dresse un inventaire fascinant des différentes tendances et approches de la musique d’aujourd’hui. Avec leurs interprétations enthousiastes du programme, les artistes font briller d’une lumière nouvelle la création musicale moderne.

Le duo a reçu des invitations de « Traces d’aujourd’hui, Paris », de « Neue Musik in Köln », du « Kerger-Haff », de « Neue Musik in Erlangen » et de la « Heart-Core Cultural Association Roumanie ».

Rédaction et traductions, sauf indication contraire : René Wohlhauser

René Wohlhauser (*1954, de Bâle) : **Im lauterem Sein** (Dans l'Être pur), version pour soprano et baryton (2017), sur un poème du compositeur, Ergon 64, n° 1, œuvre musicale n° 1813

Texte vocal

Le texte vocal est un poème du compositeur datant de 2017.

Poème n° 149, ou Recueil de poèmes 3, Poème n° 39

Im lauterem Sein (Dans l'Être pur)

In nächtlichem Irr'n Durch nasse Straßen Vergess' ich die Wirr'n Die mich besaßen.	Dans les errances nocturnes, À travers les rues humides, j'oublie les troubles qui m'assaillaient.
Noch hart wie ein Stein Strahlt helleres Leben Durch Ritzen herein Und läßt mich entschweben.	Toujours dur comme une pierre, une vie plus éclatante brille à travers les fissures, et me laisse flotter au loin.
Gebor'nes Gesicht In schlafenden Stürmen Der Himmel ist dicht Mit schattenen Türmen.	Visage né, Dans les tempêtes endormies, le ciel est dense, De tours ombragées.
Und weile noch lange Am Abend an Seen Mit pochender Wange Und heimlichem Wehen	Et je m'attarde longtemps, Le soir, au bord des lacs, La joue palpitante, Et des frémissements secrets,
Im lauterem Sein.	Dans l'être pur.

Commentaire sur l'œuvre

La pièce représente un examen de la tradition du contrepoint classique, reflété au niveau de l'expérience musicale du 21^e siècle. Dès le tout début ponctuel avec la quinte juste, le caractère en dialogue et discursif des deux voix évolue progressivement vers un espace sonore imaginaire. La structure irrégulière tente sans cesse de se restructurer et de s'élever dans la stricte linéarité des voix - et pourtant elle s'enfonce toujours dans le cercle délirant des centres de tonalité changeants. Même la formation de la mélodie elle-même pourrait être qualifiée de « classique » dans son style sonore urgent et dominant. Cependant, la coda finale - ou peut-être faudrait-il dire : la coda d'ouverture - penche dans une direction différente, qui relativise et remet en question tout ce qui a précédé, comme un tournant, pour ainsi dire. Le poème incarne une création indépendante et déploie en images suggestives une dialectique chargée de conflits et des montagnes russes d'émotions qui conduisent à une tension dramatique intérieure, qui trouve son expression directe dans l'émotion bouleversante et délirante de la musique.

René Wohlhauser

René Wohlhauser : Im Kreislauf der Dinge (Dans le cycle des choses), version pour soprano et baryton (2025), sur un poème du compositeur, Ergon 107, n° 1, œuvre musicale n° 2323, création mondiale

Texte vocal

Le texte vocal est un poème du compositeur datant de l'année 2025.

Poème n° 139, ou Recueil de poèmes 3, Poème n° 29

Im Kreislauf der Dinge	Dans le cycle des choses
Fadengeklackste Holunder Sprießen und wachsen wie Wunder, Hin zum entflammbar Zunder, Enden als aschgrauer Plunder.	Les bureaux, aux branches claquantes, Génèrent et croissent comme par miracle, Vers l'amadou inflammable, Finissant en déchets gris comme de la cendre.
So wie wir alle entstehen Und zum Zenit hin aufdrehen, Alsbald auch wieder vergehen, Ohne das Ende zu sehen.	Tout comme nous venons au monde, Et nous élevons jusqu'au zénith, Pour bientôt disparaître à nouveau, Sans en voir la fin.
Dies ist der Kreislauf der Dinge, Legt sich um uns wie 'ne Schlinge, Tanzend auf messerner Klinge, Fliehen wir ab ins Geschlinge.	Voici le cycle des choses, S'accrochant à nous comme un nœud cou- lant, Dansant sur le fil du rasoir, Nous fuyons dans l'enchevêtrement.
Dort in der Urwelt des Daseins Stampfen wir stur durch die Nacht, Hangeln zum End' des Bewußtseins, Würgend und schreiend verkracht.	Là, dans le monde primordial de l'exis- tence, Nous piétinons obstinément la nuit, Suspendus jusqu'au bout de la conscience, Étouffés, hurlant, s'écrasant.
Schwelend bugsiert unser Bangen All uns're Hoffnung ins Nichts, Mahlt unser Sehnen mit Zangen, Biegt es mit Wucht und zerbricht's.	Latente, notre peur dirige Tout notre espoir vers le néant, Broyant nos muscles comme des pinces, Les pliant avec force et les brisant.
So sind wir hier quadrilliert, Abgefault, bleich und umschlungen, Wanken im Wasser vertiert, Unserem Schlaf abgerungen.	Nous voilà donc, enchevêtrés, Pourris, pâles et enchevêtrés, Vacillant dans l'eau, bestiaux, Arrachés à notre sommeil.
Knotend verkabelt, verkauft, Streifen wir stracks durch den Schaum, Hand stets am Dolch, ungetauft, Kneten wir Zeit, quetschen Raum.	Nœuds enchevêtrés, vendus, Nous avançons droit dans l'écume, La main toujours sur le poignard, non bapti- sés, Pétrissant le temps, comprimant l'es- pace.

Commentaire sur l'œuvre

Le concept polyphonique et polymétrique de cette composition est évident dès le départ : bien que la mesure soit ternaire, la première phrase de quatre mesures est subdivisée en 3+4+2 noires avec accents, et l'intervalle d'entrée canonique est de deux noires. Ceci neutralise l'emphase du temps et crée une impression de confusion. Après une autre phrase polyphonique aux imitations variées, la musique bascule vers l'homophonie par un changement de mesure. L'insistance sur des tournures de phrase spécifiques, des fluctuations métriques, sur l'intensification, le crescendo et la résolution – ces techniques contrastées

façonnent la progression de la pièce et sont développées davantage dans des variations libres. Par la suite, des techniques contrapuntiques supplémentaires telles que l'imitation en miroir, l'expansion et la compression de la durée des phrases sont employées. Cependant, les moments les plus intimes sont vécus par l'auditeur lorsque les deux voix convergent et s'unissent dans une expression d'une grande délicatesse.

René Wohlhauser

René Wohlhauser : Drei Lieder über Dinge II (Trois Chansons sur des Choses II), version pour soprano et piano (2026), sur trois poèmes du compositeur, Ergon 110, n° 7-9, numéros d'œuvre musicale 2380, 2381 et 2382, création mondiale

Textes vocaux

Les textes vocaux sont trois poèmes du compositeur datant de 1969, légèrement remaniés pour la mise en musique.

Vor der Abfahrt (Gedicht Nr. 53) (ISBN 978-3-907467-65-7) Prolog Kleine Dinge sind der Stoff, den ich besinge. Vor der Abfahrt (Gedicht Nr. 53) [Sie] - „Hast du die Orangen eingepackt?“ [Er] - „Äh, ich wollte sie grad nehmen.“ [Sie] - „Gut, dann schließ die Tür und ab im Takt!“ [Er] - „Gern, doch erst mußt dich beque- men und mir sagen, wo der Schlüssel ist. Ohne Schlüssel schließen fordert List.“ [Sie] - „Schau doch mal im Schuhschrank nach!“ [Er] - „Schon gemacht, schon tausend- fach.“ [Sie] - „Dann versuch es mal mit Denken.“ [Er] - „Kannst du mir dein Denken schen- ken?“ [Sie] - „Will doch nicht dein Hirn verrenken und in fremde Bahnen lenken.“ [Er] - „Nun, es geht jetzt um den Schlüs- sel. Hätte ich nur einen Rüssel, hätt' ich ihn schon längst ge- schnappt. Doch nun hat er sich verkappt.“ [Sie] - „Ah, der Schlüssel, der ist hier, meine Tasche suchte sich das Tier.“ [Er] - „Gut, dann können wir ja gehen und den Schlüssel zweimal drehen.“ (Basel, 2. März 2026, Neufassung eines Gedichts vom 2.12.1969)	Avant le départ (Poème n° 53) (ISBN 978-3-907467-65-7) Prologue Les petites choses c'est de cela que je chante. Avant le départ (Poème n° 53) [Elle] - « Tu as mis les oranges dans ta va- lise ? » [Lui] - « Euh, j'allais justement les prendre. » [Elle] - « Parfait, alors ferme la porte et on y va ! » [Lui] - « Avec plaisir, mais d'abord, installe- toi confortablement et dis-moi où est la clé. Fermer à clé sans clé demande de la ruse. » [Elle] - « Pourquoi ne regardes-tu pas dans le placard à chaussures ? » [Lui] - « Déjà fait, mille fois. » [Elle] - « Alors réfléchis un peu. » [Lui] - « Tu peux me prêter ta réflexion ? » [Elle] - « Je ne veux pas te manipuler et t'entraîner sur un autre chemin. » [Lui] - « Bon, maintenant, il s'agit de la clé. Si seulement j'avais eu une malle, je l'aurais prise depuis longtemps. Mais maintenant, elle s'est dissimulée. » [Elle] - « Ah, la clé, elle est là, l'animal a choisi mon sac. » [Lui] - « Bien, alors nous pouvons y aller et tourner la clé deux fois. » (Bâle, 2 mars 2026, version révisée d'un poème du 2 dé- cembre 1969)
---	--

Die livländische Aa (Fluß in Lettland) (Gedicht Nr. 54) (ISBN 978-3-907467-66-4) Mit dem Namen Livland wurde einst im Mittelalter das Gebiet benannt, welches heute wohl bekannt, wenn man stracks von Estland bis nach Lettland per Anhalter durch die Wälder braust. Daselbst strömt der kleine Fluß, weil er immer strömen muß, schicket seine Wassermassen ohne kleinstes Lockerlassen immerzu dem Busen zu. Gemeint ist der Meerbusen, der vor Riga sich erstreckt, dieser kann es nicht verknusen, wenn man ihn verdreckt. Deshalb fließt die Aa ihm zu, und sie bringet so im Nu frische Flüssigkeit und Fische, in des Meeres kleine Nische. (Basel, 2. März 2026, Neufassung eines Gedichts vom 3.12.1969) Salz und Pfeffer (Gedicht Nr. 55) (ISBN 978-3-907467-67-1) Salz und Pfeffer gut gemischt, wird als scharfer Treffer aufgetischt. Trifft den Hals mit voller Wucht, auch die Zung' wird heimgesucht. Brennt im Magen lange noch und erinnert an den Koch, der in seiner Hexenküche nicht nur harmlose Gerüche, sondern ganz speziellen Wust ausstößt mit teuflischer Lust. (Basel, 4. März 2026, Neufassung eines Gedichts vom 8.12.1969)	L'Aa livonienne (Rivière de Lettonie) (Poème n° 54) (ISBN 978-3-907467-66-4) Le nom de Livonie désignait autrefois, au Moyen Âge, la région bien connu aujourd'hui, si l'on voyage directement d'Estonie à la Lettonie en auto-stop à travers les forêts. Là coule la petite rivière, car elle doit toujours couler, déversant ses eaux sans la moindre hésitation constamment vers la baie. Il s'agit de la baie qui s'étend devant Riga, et qui ne peut supporter la pollution. C'est pourquoi l'Aa coule vers elle, et apporte ainsi en un rien de temps eau douce et poissons, dans la petite niche de la mer. (Bâle, 2 mars 2026, version révisée d'un poème du 3 décembre 1969) Sel et Poivre (Poème n° 55) (ISBN 978-3-907467-67-1) Le sel et le poivre, bien mélangés, sont servis comme une explosion épicée. Ils frappent la gorge de plein fouet, et la langue aussi. Ils brûlent longtemps l'estomac ensuite, et nous rappellent le cuisinier, qui, dans sa cuisine de sorcière, ne se contente pas d'exhaler des odeurs inoffensives, mais plutôt une concoction bien particulière, avec une joie diabolique. (Bâle, 4 mars 2026, version révisée d'un poème du 8 décembre 1969)
---	--

Commentaire sur l'œuvre

Les trois chansons débutent (après le prologue) par une scène digne d'un opéra, tant le dialogue crée une forte tension dramatique. Dès le départ, les personnages sont clairement définis musicalement : la femme chante en 4/4, dans son registre aigu, avec des mouvements rapides et frénétiques ; l'homme chante en 3/4, dans son registre grave, sur un tempo plus calme et mesuré. Progressivement, les rôles s'inversent : l'homme s'agite et adopte la mesure à 4/4, tandis que la femme, après un point critique, revient à la mesure plus apaisée à 3/4. Finalement, le problème se résout et les deux protagonistes s'harmonisent

musicalement. Les trois chansons suivent le schéma classique de tempo rapide-lent-rapide, bien que la seconde, lente, présente une structure tripartite contrastante : lent-rapide-lent. En accord avec le paysage mythique de la Baltique, cette seconde pièce est plus riche, complexe et nuancée que la première. La troisième chanson, fidèle aux paroles, est impertinente, agressive et affirmée, et, grâce à son contenu dramatique et à sa musique, elle fait le lien avec la première chanson.

René Wohlhauser

René Wohlhauser : Gläserne Nacht (Nuit de verre), version pour soprano et piano (2025/2026), d'après un poème du compositeur, Ergon 108, n° 3, œuvre musicale numéro 2383, création mondiale

Texte vocal

Le texte vocal est un poème du compositeur datant de l'année 2025.

Poème n° 141, ou Recueil de poèmes 3, Poème n° 31

Gläserne Nacht

1.) Lichtschrein kracht, wälzt sich in der Dunkelheit durch graues Gerinsel, wurd' morgens eilig überdacht.	1.) Le sanctuaire de lumière s'effondre, roule dans l'obscurité à travers des amas gris, était hâtivement recouvert au matin.
2.) Lämmernacht reckt sich durch die Trunkenheit mit zuckendem Pinsel, wurd' abends heimlich überwacht.	2.) La Nuit de l'Agneau s'étend à travers l'ivresse d'un pinceau tremblant, était secrètement observée le soir.
3.) Lügenpracht schleicht mit Unverfrorenheit durch leises Gewinsel in unbedachte graue Macht.	3.) La splendeur des mensonges se glisse avec effronterie à travers de doux gémissements dans une puissance grise inconsciente.
4.) Leichenschacht grinst mit Unbesonnenheit auf atmender Insel, hat alles hurtig zugemacht.	4.) La fosse aux cadavres sourit avec insouciance sur une île respirante, a rapidement tout refermé.
5.) Gläserne Nacht glittert mit Betriebsamkeit in klappernder Runde und holt die ollen Nullen sacht.	5.) La Nuit de Verre scintille d'activité dans un cercle bruyant et récupère doucement les vieux zéros.
6.) Lärmende Pracht hievt sich mit Bequemlichkeit in goldener Stunde in eine selbstgemachte (selbstbe- lachte) Jacht.	6.) La splendeur bruyante se hisse avec aisance à l'heure dorée dans un yacht auto-construit (auto-risée).
7.) Luftige Tracht rattert mit Verlogenheit und blasphem'schem Munde, und flüstert lautlos mit Bedacht.	7.) Vêtement aérien grince de mensonges et de blasphèmes, et murmure silencieusement avec délibé- ration.

8.) So ist das Dasein, verdreht und gekreuzt, links auf dem Stelzbein, rechts auf dem Schrein. (6.-8.8.2025)	8.) Telle est l'existence, tordue et croisée, à gauche sur l'échassier, à droite sur le sanctuaire. (6-8 août 2025)
9.) Lichtschrein kracht, Lämmernacht, Lügenpracht, Leichenschacht.	9.) Sanctuaire de lumière s'effondre, nuit de l'agneau, splendeur des mensonges, fosse aux cadavres.
10.) wälzt sich in der Dunkelheit, reckt sich durch die Trunkenheit, schleicht mit Unverfrorenheit, grinst mit Unbesonnenheit.	10.) roule dans les ténèbres, s'étire dans l'ivresse, rôde avec effronterie, sourit avec insouciance.
11.) durch graues Gerinsel, mit zuckendem Pinsel, durch leises Gewinsel, auf atmender Insel.	11.) à travers des caillots gris, avec un pinceau tremblant, à travers de doux gémissements, sur une île respirante.
12.) Wurd' morgens eilig überdacht, wurd' abends heimlich überwacht, von unbedachter grauer Macht. Hat alles hurtig zugemacht, da, wo niemand lacht. (12.8.2025)	12.) A été hâtivement reconsidéré le ma- tin, a été secrètement observé le soir, par une puissance grise et insouciante. Tout fut rapidement étouffé, là où personne ne rit. (12 août 2025)

Commentaire sur l'œuvre

Un sanctuaire de lumière perce la nuit vitreuse, se contorsionne dans l'obscurité, s'étire sous l'effet de l'ivresse, rampe avec audace et affiche un sourire insouciant. Tel est le lyrisme du poème, dont la musique de cette œuvre se déploie pour trouver sa propre tonalité, sa propre atmosphère. Le lien entre poésie et musique, toutes deux issues d'une même plume, imprègne depuis longtemps mon travail créatif. Une poésie qui devient musique, et une musique qui, associée à la poésie, devient plus qu'une simple combinaison de texte et de sons, mais développe en elle-même le pouvoir de se transcender et de toucher les cœurs grâce à l'interprétation des artistes. C'est un important moteur créatif, une force motrice essentielle dans mon travail. En tant que créateur et interprète d'art vivant, j'ai le privilège d'activer l'énergie de cette force créatrice et de lancer dans le monde le cri du désespoir artistique, espérant un écho immédiat.

René Wohlhauser

Pour la biographie de René Wohlhauser, voir « Biographies des interprètes ».

Volker Ignaz Schmidt (*1971, de Heimsheim) : **Drei Lieder und zwei Arien** (Trois chansons et deux arias) pour soprano et piano (2025 et 2022/2023), sur des poèmes de Karina Finckenau, Kobayashi Issa et Marko Rackovic, création mondiale

Textes vocaux

Rose <i>von Karina Finkenu</i>	Rose <i>par Karina Finkenu</i>	Kirschblüte <i>von Kobayashi Issa</i>	Fleurs de cerisier <i>par Kobayashi Issa</i>
und war es mir als wäre lichter Ge- stalt in allem Ungewissen dort ein Halt vor weitem Hori- zonte blüht es war's Sonn', Mond ein Engel sogar war's Licht, war's Meer war's Wind ein Stern vielleicht der ruft und ruft und Bahnen zieht stehn dort wie Brücken kleine Ahnung des Stengels dort mit Blättern grün und soviel Glut die blüht hinauf blüht mir blüht Dir dort hinterm Erdenrund sehnt eine Rose tief und bunt.	Et c'était pour moi comme une forme lumineuse dans toute cette in- certitude là-bas un point d'ancrage devant un horizon lointain elle s'épanouit était-ce le soleil, la lune peut-être un ange était-ce la lumière, était-ce la mer était-ce le vent peut-être une étoile appelant sans cesse et traçant des che- mins se dressant là comme des ponts un soupçon de tige là-bas avec des feuilles vertes et tant d'ardeur qui s'épanouit vers le haut s'épanouit pour moi s'épanouit pour toi là-bas, au-delà de la sphère terrestre une rose aspire profondément et colorée.	Nächtliche Kirsch- blüten – als wenn die Schön- heit vom Himmel stiege. ... lichtwärts ... <i>von Karina Finkenu</i> Dort, war es Ufer war es Land es zieht sich fort und still entschwand gleich einem Bilde nur Ich blicke stur Dort, war es Meer und wilde Weite Himmel fortgezogen offen überschäu- mend gab es Sein und gab es mich Ich weiß es nicht doch sah ich Licht Dort, an den Rändern ei- ner Zeit wogt leise Helligkeit ich sah sie spielen dort in Deiner Augen tie- fen Stille sie blühte und sie brannte fort sehend wußte ich ich liebte	Les cerisiers en fleurs la nuit – comme si la beauté descendait du ciel. vers la lumière <i>par Karina Finkenu</i> Là, c'était le rivage c'était la terre elle s'étendait à perte de vue et disparut silencieuse- ment comme une simple image Je fixe obstinément Là, c'était la mer et l'immensité sau- vage le ciel s'éten- dait au loin débor- dant ouvertement il y avait l'être et il y avait moi Je ne sais pas et pourtant j'ai vu la lumière Là, aux confins du temps, une douce lumière jaillit. Je l'ai vue jouer là, dans le profond si- lence de tes yeux. Elle s'est épanouie et a brillé de mille feux. En la voyant, j'ai su. J'ai aimé.

Chansons sur des poèmes de la poétesse de Cologne Karina Finkenu : *La vie est relation*
Puisque tout est relation, je m'efforce, autant que faire se peut, de communiquer mes pen-
sées, de traduire mes intuitions en expression artistique et d'assumer activement une res-
ponsabilité politique – dans la mesure où j'en suis consciente. Pour moi, toutes les formes
musicales sont des outils d'expression qui définissent une personne. Je crois que les traces
que l'on laisse derrière soi peuvent être une source de réconfort pour autrui.

Textes des arias de Marko Rackovic

1. Das Land das ich nie sah Wo? Wo? Wer hat mein Land abgebrannt? Das Land das ich nie sah in Trümmern einst erbaut. Kann es sich heilen? Kann es mich heilen? Wie ein Tropfen Blut auf meiner Stirn gerinnt ... sollt' ich hier verweilen? ... gebunden an Ort & Stell'. 2. Es darben Farben Hölzern, roh war das Hause mir wohl stets gut gesonnen. Ein Ort mit frischen Wänden ... Es darben Farben kindliche Gewächse sinnliche Schleusen sinnträchtig auf keimendem Grunde. Harz verklebt, erstarrt nachdem's veronnen. Muss bald enden was zuvor begonnen. Es ist Zeit zu atmen ...	1. Le pays que je n'ai jamais vu Où ? Où? Qui a brûlé mon pays ? Le pays que je n'ai jamais vue autrefois construit en ruines. Peut-il se guérir tout seul ? Est-ce que ça peut me guérir ? Comme une goutte de sang des frissons sur mon front ... dois-je rester ici ? ... lié au lieu et à la position. 2. Les couleurs manquent En bois, brut la maison était à moi probablement toujours bien disposé. Un lieu aux murs frais ... Les couleurs manquent excroissances enfantines mèches sensuelles significatif sur une base germinative. La résine colle, se solidifie après que ce soit parti. Ce qui a commencé doit bientôt se terminer. Il est temps de respirer...
--	--

Bien que les drames humains se répètent inlassablement et que l'humanité semble rarement en tirer des leçons, animée par l'amour, l'espoir et la confiance, elle ose sans cesse prendre un nouveau départ. Elle défie le destin. L'opéra « Staub » (Poussière) s'articule autour de deux grandes boucles narratives. De celles-ci émergent deux constructions émotionnellement chargées :

1. *Nous avons déjà vécu et souffert de tout cela ! Est-ce que tout recommence ?*
2. *N'avons-nous pas déjà vécu tout cela ? Un nouveau départ ne peut-il rien changer ?*

Volker Ignaz Schmidt

Biographie

Volker Ignaz Schmidt est né à Leonberg, en Allemagne, en 1971. Il compose ses premières œuvres en 1986. Pianiste, claviériste, trompettiste et compositeur, il est membre de divers ensembles de rock et de jazz. Bien que sa véritable vocation soit la musique, il étudie l'informatique. En 1993, il entreprend des études approfondies de contrepoint, d'harmonie et d'analyse musicale, en autodidacte. À partir de 1995, il suit des cours particuliers de composition avec Franklin Cox. Plus tard, il étudie avec Bernd Asmus, Jan Kopp et John Palmer. Depuis 2001, il compose des œuvres importantes. Son catalogue comprend aujourd'hui des pièces pour piano solo, de la musique de chambre, des pièces vocales, des œuvres orchestrales, des opéras de chambre, de la musique de ballet, de la musique électronique et de la musique

conceptuelle. Il conçoit également du matériel pédagogique pour l'apprentissage du piano et participe à des projets de promotion de la musique contemporaine dans les écoles et lors de formations d'enseignants. Ses œuvres ont été jouées en Europe, en Russie, en Amérique du Nord et du Sud. Certaines de ses œuvres ont été publiées par Bellmann Verlag, Verlag vierdreißig et Simon Verlag Berlin. Il a reçu des commandes, entre autres, des solistes de belcanto Franklin Cox, du New York Miniaturist Ensemble, du Trio Mondala, de l'Art Ensemble Berlin, du duo Simolka & Wohlhauser et du Frankfurter Tonkünstlerbund. Vous pouvez le retrouver sur www.volkerischmidt.de et sur Instagram sous le nom vis_composer.

Jean-Claude Wolff (*1946, de Paris) : **Zwielicht** (Crépuscule), pour soprano et piano (2025), d'après un poème de Michel Passelergue, création mondiale

Texte vocal

Zwielicht

Quel lieu de tourbe ou de sable, quelle couleur écorchée par le vent offrir au poème gorgé de nuit, déjà hors de la sente, allant syllabe après syllabe décliner le nombre et la mémoire ? De biais, au gré d'énigmes tronquées, si crépusculaire sous la lampe s »anéantit, à peine esquissée, la mage.	Moins sonore que frôleuse de tant d'absence. Et d'une musique au loin comme élision du visible, mort égrenée sous les paupières. Autre verbe estompé, autres caillots du temps.
--	--

Commentaire sur l'œuvre

Une introduction pianistique et une mélodie s'y enchaînant, sur un texte de Michel Passelergue, poète français (1942-2025). Ce texte se présente comme un hommage à Schumann, il rejoint la « lumière brisée » des « Chants de l'aube », la dernière œuvre achevée de Schumann. On trouvera d'ailleurs dans la partition quelques références schumanniennes, mais enfouies, transfigurées par ce que Kurtág appelle « le prisme de la mémoire ».

L'introduction pianistique est véhémence, (Davidsbündler?), avec des notes répétées, de courtes mélodies basées sur des demis-tons mélodiques et harmoniques ; un passage apaisé enchaîne avec la ligne vocale, d'abord calme, en secondes puis en tierces, puis plus animée, dans le médium, puis allant vers l'aigu et redescendant vers le grave puis concluant dans le médium. Il y a au piano un « la » presque constamment répété, la note qui hantait Schumann à la fin de sa vie ...

L'œuvre se termine, au piano, par quelques mesures des « Chants de l'aube » qui restent en suspension... « Zwielicht » est comme une incantation mélancolique inachevée.

Jean-Claude Wolff

Biographie

Né en 1946, Jean-Claude Wolff conserve à son catalogue une centaine d'œuvres qui vont de l'instrument solo au grand orchestre. Ces dernières années, il s'est principalement consacré à la musique vocale, conséquence naturelle de son amitié avec des poètes comme Michel Passelergue, Odile Lefranc, François Szabo, de sa rencontre avec Andrée Chédid. Ces œuvres pourraient être considérées comme le prélude d'un opéra que le compositeur aimerait écrire à partir d'un roman de Jean Rhys, « Quai des Grands-Augustins ».

La musique de Jean-Claude Wolff découle d'une nécessité sonore sensible, voire affective, mais toujours dans le cadre d'une architecture élaborée qui soutient une écriture musicale très souple.

Camille Kerger (*1957, de Hellange / Luxembourg) : **Liebesliedwalzertakt**, pour soprano, baryton, glockenspiel et percussions (2026), d'après une anagramme de Nico Helminger, première mondiale

Texte vocal

Adels Kaliber witzelte, kratzte Wedels Lilie ab, kratzte Liedes Wille ab, bellte wider Zeitskala.	Le calibre d'Adel a plaisanté, Lys aux frondes grattées, gratté la volonté de la chanson, aboya contre l'échelle de temps.
Ballistik erdete Walze, Birke salzte Idealwelt, Ballkleides Wartezeit killte derweil Absätze.	Rouleau fondé par balistique, Monde idéal salé au bouleau, Temps d'attente pour la robe de bal pendant ce temps, j'ai tué les talons.
Bierzeltés Dialekt-Wal, welke Sitzbäder-Taille, wälzte eiskalte Bilder, zitierte Walls Debakel:	Baleine dialectale de Bierzelt, taille de bain de siège flétrie, roulé à travers des images glacées, a cité la débâcle de Wall :
Bei Kaltstelle Zweirad, bei Dreisatz Kaltwelle.	Au point froid deux-roues, avec la vague de froid Dreisatz.

Commentaire sur l'œuvre

Un **anagramme** (du grec « anagramme », transposition de lettres) est un mot, une phrase ou un groupe de mots formé en réarrangeant (permutant) les lettres d'un autre mot. Aucune lettre ne peut être ajoutée ni omise. En allemand, on les appelle aussi « **Schüttelwörter** » (Mots mélangés).

Camille Kerger

Biographie

Camille Kerger (né en 1957) est un compositeur luxembourgeois. Il a étudié la composition aux conservatoires de Luxembourg et de Metz, ainsi que le chant, et est diplômé des universités de musique de Mannheim et de Düsseldorf. Il a débuté sa carrière comme tromboniste au sein de divers orchestres, notamment des orchestres de chambre, au Luxembourg (Orchestre RTL), en Allemagne, en France, en Belgique et à l'étranger. Ténor lyrique, il a chanté dans des opéras, des concerts et des récitals. Il a cofondé le Théâtre National du Luxembourg et en a été le directeur musical de 1996 à 2007. De 2007 à 2017, il a dirigé l'Inecc (Institut Européen de Chant Choral). Camille Kerger est membre de l'Institut Grand-Ducal, Section des Arts et des Lettres. Il a composé plus d'une centaine d'œuvres, parmi lesquelles des opéras, de la musique de chambre, des symphonies et des oratorios. Ses compositions ont été interprétées dans de nombreux pays, notamment par des orchestres en Italie, en Slovaquie, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en Espagne, en France, en Allemagne, en Lettonie, au Canada et aux États-Unis.

Thorsten Gubatz (*1975, de Münster) : **Zwei Landschaften** (Deux paysages), pour soprano et piano (2026), d'après des poèmes de Friedrich Schlegel (1772-1829) et Johannes Robert Becher (1891-1958), création mondiale

Texte vocal

Die Gebüsche (Friedrich Schlegel) Es wehet kühl und leise Die Luft durch dunkle Auen, Und nur der Himmel lächelt Aus tausend hellen Augen. Es regt nur Eine Seele Sich in der Meere Brausen, Und in den leisen Worten, Die durch die Blätter rauschen. So tönt in Welle Welle, Wo Geister heimlich trauren; So folgen Worte Worten, Wo Geister Leben hauchen. Durch alle Töne tönet Im bunten Erdentraume Ein leiser Ton gezogen, Für den, der heimlich lauschet. Oberbayrische Hochebene (Johannes Robert Becher) Kornfelder. Und ganz hinten an dem Rand Zieh'n Pappeln hin, dort wo die Straße schleift Die Ebene aufwärts. Aus dem Walde greift Ein Mast heraus. Draht schwingt ins Land. Dies alles menschenleer und unnahbar. Die Wolken, drin die Berge sich verste- cken, Schon donnernd. Kläglich läutet die Gefahr Ein Kirchlein an. Die Pappelreihen schre- cken Im Windstoß auf, schräg hingestreift vom schweren Gewölk. Die Straße wird gehoben In Säulen Staubs. Und plötzlich Stille wie- der. Dann rauschts im Raum. Wie weggewischt die Ähren. Die Blitze hängen schon in Bündeln oben. Der Mohn winkt noch. Da schlägt der Ha- gel nieder.	Les Buissons (Friedrich Schlegel) Un souffle frais et doux souffle À travers les prairies sombres, Et seul le ciel sourit De mille yeux brillants. Une seule âme s'agite Dans le grondement de la mer, Et dans le murmure des mots, Qui bruissent à travers les feuilles. Ainsi résonne la vague dans la vague, Là où les âmes pleurent en secret ; Ainsi les mots se succèdent, Là où les âmes insufflent la vie. À travers tous les sons, Dans le rêve coloré de la terre, Une douce note s'élève, Pour celui qui écoute en secret. Plateau de Haute-Bavière (Johannes Robert Becher) Champs de blé. Et au loin, à la lisière, Des peupliers s'étendent, là où la route grince dans la plaine. Des bois, Un mât se dresse. Un fil électrique se balance dans le pay- sage. Tout cela est désert et inaccessible. Les nuages, dans lesquels se cachent les montagnes, Tonnerre déjà. Misérablement, le danger sonne Une petite cloche d'église. Les rangées de peupliers sursautent Sous la rafale de vent, balayées en diago- nale par le lourd nuage. La route est soulevée En colonnes de poussière. Et soudain, le si- lence retombe. Puis un bruit de bourrasque emplit l'air. Les épis de blé sont emportés. Les éclairs zèbrent déjà le ciel. Les coquelicots ondulent encore. Puis la grêle s'abat.
---	--

Commentaire sur l'œuvre

Commentaire sur l'œuvre « Chants du romantisme – Contrepoint du présent » était le titre d'un récital de mélodies donné par Christine Simolka et René Wohlhauser en 2006. Dans cette pièce, deux poèmes d'un genre extrêmement populaire à l'époque romantique étaient mis en musique : la description de paysages. L'un des poèmes est effectivement issu de la période romantique, et la musique imite d'abord un idiome romantique. Cependant, il s'agit d'un idiome romantique tardif, et la musique finit par prendre le romantisme plutôt littéralement, descendant vers un point d'orgue profond qui, selon le poème, s'étend à l'univers entier. La seconde mélodie en découle stylistiquement, avec un contrepoint du présent. À y regarder de plus près, cependant, le contraste s'estompe : les deux mélodies sont tonales, même si la seconde oppose le majeur de la première à son mi bémol mineur. La description apparemment factuelle et moderne d'un plateau de Haute-Bavière par Johannes Robert Becher, quant à elle, est subtilement romantique d'une manière qui transcende les époques.

Thorsten Gubatz

Biographie

Biographie Thorsten Gubatz est né à Aalen (Baden-Wurtemberg). Il a étudié la philosophie et les études allemandes à Constance, Pittsburgh et Fribourg-en-Brisgau, où il a obtenu un doctorat avec une thèse sur Heidegger et Gadamer. Il est ensuite entré dans un monastère bénédictin. Après l'avoir quitté avant de prononcer ses vœux définitifs, il a poursuivi ses études de théologie à Münster et y a obtenu un second doctorat avec une thèse sur le compositeur Bernd Alois Zimmermann en tant qu'artiste religieux. À ce jour, il a publié quatre livres, de nombreux essais, critiques et articles d'encyclopédie sur des sujets philosophiques, théologiques, littéraires et musicaux. Il joue de la clarinette et plusieurs compositeurs lui ont dédié des œuvres. Depuis 2016, il présente de la musique roumaine, moldave et ses propres compositions sur sa chaîne YouTube éponyme, « Thorsten Gubatz ». En 2023, il a été élu membre honoraire de l'Association des compositeurs et musicologues moldaves, et a reçu un diplôme de l'Association des compositeurs et musicologues roumains. Ses compositions ont été créées lors des « Journées de la musique nouvelle » à Chişinău, à la « Semaine internationale de la musique nouvelle » à Bucarest et au « Concours international du Festival Remus Georgescu » à Timișoara.

Roman Vlad (*1982, de Bucarest) : **Vega**, pour soprano et piano (2026), sur des syllabes du compositeur, première mondiale

Commentaire sur l'œuvre

Le Lied pour soprano et piano, intitulée Vega, se déploie comme un petit arc d'expression en trois sections contrastées, où la voix devient pure matière sonore, affranchie du sens lexical des mots. Écrite en voyelles et en syllabes, la langue transforme le souffle, le timbre et la ligne mélodique en éléments primordiaux de configuration sonore, suggérant ainsi une musicalité quasi instrumentale.

La forme en trois parties, dont le développement dramatique s'étend du cantabile à un lyrisme aux contours mélodiques fluides, jusqu'à un royaume d'exubérance capricieuse, culmine dans une cadence improvisée d'une grande virtuosité, où la voix produit des arabesques sonores, des ascensions fulgurantes et des gestes vocaux amples, tandis que le piano soutient tout le développement sonore et assure ainsi la complémentarité et la résonance du point culminant – après quoi il revient à une légèreté mélodique transformée – qui garantit l'équilibre lyrique du discours et suggère la lumière lointaine de l'étoile qui a veillé sur la naissance de cette musique comme une présence mystérieuse.

Roman Vlad

Biographie

Le compositeur et pianiste roumain Roman Vlad est né le 11 octobre 1982 à Bucarest, en Roumanie. En 2006, il est diplômé de l'Université nationale de musique de Bucarest, en 2011, il a obtenu son doctorat en musique et en 2013, il a terminé ses études de recherche post-doctorale au MIDAS (Music Institute for Doctoral Advanced Studies), tous deux dans la même université. Actuellement, il est chercheur au Département de Composition de l'Université Nationale de Musique de Bucarest. Il est membre de l'Union des compositeurs et musicologues de Roumanie (depuis 2009) et d'autres organisations d'artistes. Il est pianiste spécialisé dans la musique contemporaine, Roman Vlad est l'auteur de nombreuses compositions de musique de chambre, de musique électronique, de ballets, de comédies musicales et de musique pop, jouées en Roumanie et aussi à l'étranger, et récompensé par différents prix.

Vlad Răzvan Baci (*1986, de Iași): **Adieu**, pour soprano et piano (2026), sur un poème de Georgian Ionescu, Uraufführung

Texte vocal

În familie	Dans la famille
Tată mare	Grand-père,
ai lăsat la plecare crinii abia înfloriți	tu as laissé les lys en pleine floraison,
în rondul lor încercuit cu pietre și crăcile prunilor urmând să se-aplece	dans leur cercle entouré de pierres, et les branches du prunier prêtes à se courber,
pe noi copiii ne-ai lăsat tot așa frumos	tu nous as laissés, nous les enfants, tout aussi beaux,
ca pe niște plante așteptând în creștere să te mai vedem	comme des plantes, attendant de grandir pour te revoir,
ai lăsat anume animalele în grajd cu boturile umede și calde pregătind parcă totul pentru venirea ta	tu as laissé les animaux dans l'étable, le museau humide et chaud, comme s'ils préparaient tout pour ton arrivée

Commentaire sur l'œuvre

« Adieu » est une composition pour voix et piano, écrite pour le duo Simolka-Wohlhauser, sur des vers du poète et professeur Georgian Ionescu. Le poème évoque, par une imagerie simple et lumineuse, les traces d'un être cher : des lys en fleurs, des pruniers chargés de fruits, des animaux dans l'étable et des enfants qui attendent. La musique suit cette subtile tension entre absence et continuité, entre adieu et la vibrante persistance du souvenir. Cette œuvre est aussi un hommage à mon grand-père, Pintilie Baci, dont les souvenirs ont accompagné le processus de création et conféré à la composition une dimension profondément personnelle et émotionnelle.

Vlad Răzvan Baci

Biographie

Vlad Răzvan Baci (*1986) a obtenu son doctorat en musique avec félicitations en composition (2016) à l'Université nationale de musique de Bucarest (UNMB) sous la direction du Prof.

Dr. h.c. Dan Dediú. Il a également complété le Master en direction d'orchestre (2015) avec Maestro Horia Andreescu et le Master en composition classique (2013) avec Maestro Dan Dediú au UNMB. À l'âge de 15 ans, il est admis au Conservatoire « Katerina Maska » d'Athènes, où il étudie l'interprétation au piano. Il est diplômé avec la distinction *arista pampsifi* (ἀρίστα παμψηφεί). Au cours de ses études, il a reçu plusieurs bourses nationales et internationales en Allemagne, aux Pays-Bas, en Estonie, en Grèce et en Bulgarie. Baciú a récemment reçu la prestigieuse bourse Fulbright de l'Université de l'Indiana, aux États-Unis. Il a dirigé divers orchestres et chœurs, dont l'Orchestre national de Moldavie et le Chœur de chambre Amadeus (avec diffusion sur la BBC). Ses œuvres ont été interprétées par des interprètes de renom. Il a reçu de nombreux prix, dont le premier prix du concours de composition Carl von Ossietzky. Il est président de la *Heart-Core Cultural Association*, qui promeut principalement la musique contemporaine.

Violeta Dinescu (*1953, de Oldenburg): **O Venus**, pour soprano et baryton (2025), sur la chanson XCIV, fragment de Het Antwerps Liedboek (1544), première mondiale

Texte vocal

O Venus thoont v cueren. Want ick v dienaer si. Mach si mi nyet ghebueren. Den doot ben ick seer by.	Ô Vénus, aie pitié de moi. Je suis ton fidèle serviteur. Ne me laisse pas périr, car la mort est déjà très proche.
---	---

Commentaire sur l'œuvre

L'amant implore Vénus de l'aider, car la mort le guette, privé de sa bien-aimée, et leur séparation lui cause un profond chagrin. Ce texte, écrit en moyen néerlandais (XVe/XVIe siècle), m'a fasciné par la force expressive de ces vers, où la métaphore de l'amour est condensée à son essence. J'ai transposé cette essence dans les deux parties vocales – soprano et baryton – qui, par le son, spatialisent et approfondissent le texte, révélant ainsi sa dimension émotionnelle.

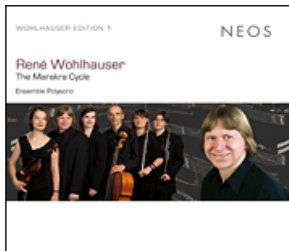
Violeta Dinescu

Biographie

Violeta Dinescu (née en 1953 à Bucarest) a étudié de 1972 à 1976 le piano, la composition et la pédagogie musicale au conservatoire Ciprian Porumbescu de Bucarest. Par la suite, elle a été étudiante de la compositrice roumaine Myriam Marbé. En 1980, elle est devenue membre de l'Union des compositeurs roumains. De 1978 à 1982 elle a enseigné le piano, la théorie de la musique et l'esthétique au lycée Georges Enescu à Bucarest. En 1982 elle a déménagé en Allemagne et a continué son activité d'enseignement à la Hochschule für Evangelische Kirchenmusik à Heidelberg (1986-1991), à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst à Francfort (1989-1992) et à la Fachakademie für Evangelische Kirchenmusik à Bayreuth (1990-1994). En 1996 Dinescu est devenu professeur de composition à l'université Carl von Ossietzky à Oldenburg où elle a lancé une série de colloques réguliers avec des compositeurs intitulés « Zwischen Zeiten » (Entre-temps). Elle a fondé les « Archives de la musique d'Europe de l'Est » en mettant l'accent sur la musique roumaine ainsi qu'une série de livres du même nom. Par ailleurs, elle donne des cours et anime des ateliers de composition et d'improvisation en Europe et en Amérique.

Le catalogue des œuvres de Dinescu comprend presque tous les genres. En tant que compositrice, Dinescu a reçu de nombreux prix et bourses. (Kadja Grönke)

René Wohlhauser: Musikalisches Tagebuch Nr. 209 vom 14. August 2026 (Journal musical n° 209 du 14 août 2026), pour voix, glockenspiel et danse (2026), Parergon 17, n° 209, numéro d'œuvre musicale 2397, Postlude à « Ô Vénus », création mondiale



René Wohlhauser
The Marakra Cycle
NEOS 11308 (1 CD), 2013



René Wohlhauser
Quantenströmung
NEOS 11309 (1 CD), 2014



René Wohlhauser
Mania – Piano Works
NEOS 11416 (1 CD), 2015



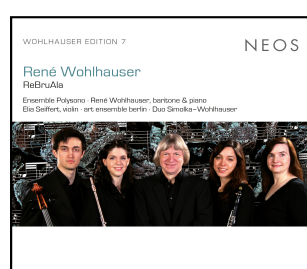
René Wohlhauser
Kasamarówa
NEOS 11605 (1 CD), 2016



René Wohlhauser
vocis imago
NEOS 11719 (1 CD), 2017



René Wohlhauser
L'amour est une duperie
NEOS 11824 (1 CD), 2019



René Wohlhauser
ReBruAla
NEOS 12016 (1 CD), 2020



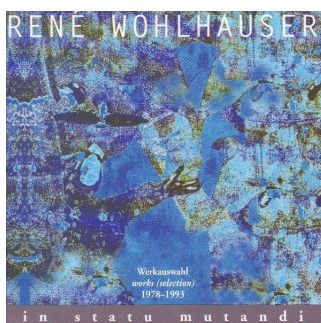
René Wohlhauser
Im lauten Sein
NEOS 12127 (1 CD), 2021



René Wohlhauser
Aus der Tiefe der Zeit
NEOS 12227 (1 CD), 2022



René Wohlhauser Die
fragmentierte Wahrnehmung
Neos 12329 (1 CD), 2023



René Wohlhauser
in statu mutandi
Creative Works 1026
(1 CD), 1996



René Wohlhauser
Grammont-Porträt
Musiques Suisses 117
(1 CD), 2009



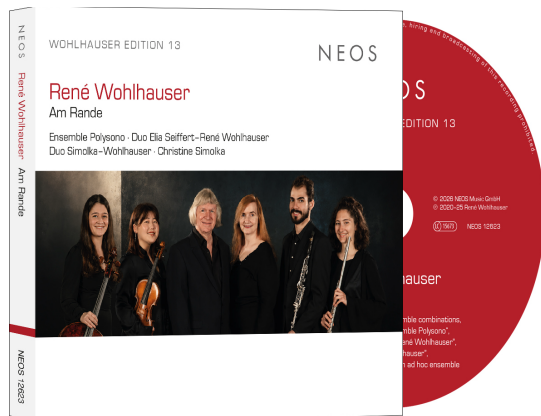
Das Buch "Aphorismen zur Musik", erschienen im Pfauf-Verlag, Saarbrücken

New
Release

NEOS
CONTEMPORARY

www.neos-music.com

New
Release



René Wohlhauser (*1954)

Am Rande

Works for various ensemble combinations

Ensemble Polysono · Duo Elia Seiffert–René Wohlhauser
Duo Simolka–Wohlhauser · Christine Simolka, soprano

NEOS 12623 (1 CD)

EAN 13: 4260063126239

release: September 2026

total playing time: 78:08



The Wohlhauser Edition 13 brings together works by René Wohlhauser composed between 1981 and 2024, offering a multifaceted panorama of his compositional thinking. In the title work, *Am Rande* [On the Margin], the peripheral position becomes a place of new perspectives: distance sharpens perception and creates space for creative reconfiguration.

The other works explore very different boundaries of musical perception – from the playful lightness of the *Trio for Flute, Clarinet and Piano* to the linguistic and sonic experiments of *Quer durch ...* [Across ...] and *Merkglühen*, as well as algorithmic transformations and unexpected recombinations. Chamber music, vocal music and solo works combine structural precision with expressivity, humour and a strong sense of play.

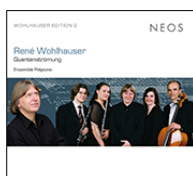
Performed by Ensemble Polysono, the Duo Simolka–Wohlhauser and other long-standing musical collaborators, *Am Rande* invites listeners to hear the familiar anew from unexpected perspectives.



Wohlhauser Edition 1–12:



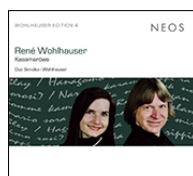
The Marakra Cycle
NEOS 11308 (1 CD)



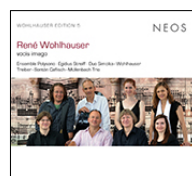
Quantenströmung
NEOS 11309 (1 CD)



Mania – Piano Works
NEOS 11416 (1 CD)



Kasamarōwa
NEOS 11605 (1 CD)



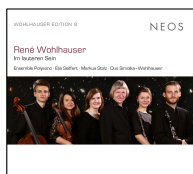
voci imago
NEOS 11719 (1 CD)



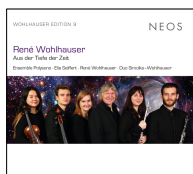
«L'amour est une duperie ...»
NEOS 11824 (1 CD)



ReBruAla
NEOS 12016 (1 CD)



Im lauten Sein
NEOS 12127 (1 CD)



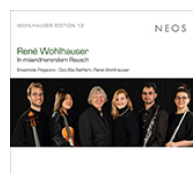
Aus der Tiefe der Zeit
NEOS 12227 (1 CD)



Die fragm. Wahrnehmung
NEOS 12329 (1 CD)



Dunkle Stimmen
NEOS 12432 (1 CD)



In mäandrierendem Rausch
NEOS 12545 (1 CD)

Biographies des interprètes

Christine Simolka, soprano, percussions, danse

Née à Lörrach (Allemagne), elle effectue une formation de chanteuse pendant 8 ans auprès de Nicole Andrich et Raymond Henn à Bâle. En parallèle, elle a participé à de nombreux cours, entre autres ceux de Kurt Widmer, Andreas Scholl, Hanno Müller-Brachmann et Bobby McFerrin, ainsi qu'à des cours d'opéra à l'Académie de Musique de Bâle. Ses études ont été poursuivies auprès de Marianne Schuppe et Robert Koller. Activité régulière de concerts internationaux, notamment avec le duo *Christine Simolka, soprano, et René Wohlhauser, piano et baryton* et l'*Ensemble Polysono*. Chaque année, elle fait une tournée avec les deux ensembles à travers la Suisse et certaines grandes villes d'Europe (dont Bâle, Berne, Zurich, Stuttgart, Karlsruhe, Weimar, Erfurt, Cologne, Munich, Hambourg, Berlin, Paris, Vienne, Salzbourg, Londres, Bucarest). Christine Simolka, avec l'accompagnateur René Wohlhauser, cultive un large répertoire. Outre des chants et des airs d'opéra des époques classiques, elle chante principalement de la musique contemporaine (dont Berio, Henze, Holliger, Rihm, Ferneyhough, Wohlhauser). Elle a mis en scène plus d'une centaine de premières mondiales et de nombreuses premières nationales. De nombreuses compositions lui ont été consacrées. Son travail a été documenté sur dix CD et à travers de nombreux enregistrements radio par la radio suisse SRF 2 Kultur, Südwestrundfunk et Bayerischer Rundfunk. Elle peut être entendue dans plus de 250 enregistrements sur YouTube.

René Wohlhauser, composition, baryton, piano, glockenspiel www.renewohlhauser.com
René Wohlhauser est né en 1954 et élevé à Brienz (Suisse). Musicien très polyvalent, il est l'un des compositeurs les plus productifs, les plus importants et les plus joués de sa génération. Avec un large éventail stylistique dans différents domaines, il a créé un corpus de composition très vaste, qui compte aujourd'hui plus de 2300 numéros d'œuvres et qui fait l'objet de plus de 100 représentations bien suivies par le public chaque année. Ses expériences comme musicien de rock et de jazz accompagnent sa profession principale de compositeur de musique contemporaine (entre autres œuvres de musique de chambre, pour orchestre et pour la scène lyrique). Formé à l'Académie de musique de Bâle (Robert Suter, Thomas Kessler, Jürg Wyttenbach, composition auprès de Jacques Wildberger). Il suit les cours de composition de Kazimierz Serocki, Mauricio Kagel, Herbert Brün et Heinz Holliger. Études de composition auprès de Klaus Huber et Brian Ferneyhough, études de piano auprès de Stéphane Raymond et de chant auprès de Robert Koller. De nombreux concerts avec ses œuvres ont eu lieu en Suisse et à l'étranger, entre autres Schauspielhaus Berlin, Notre-Dame de Paris, Tokyo, Rome, Saint-Petersbourg, ainsi qu'aux festivals de Darmstadt, Odessa, Zurich, Sofia, Cardiff. Nombreux prix de composition : *Valentino Bucchi Rome* (1978), *Prix du Chapitre de la cathédrale de Salzbourg* (1987), *Kranichsteiner Stipendienpreis* des Cours internationaux de musique nouvelle de Darmstadt (1988), *Ostschweizer Stiftung für Musik und Theater* (1990), *Prix de promotion de Lucerne* (1991), *Prix de la Société de Recherche musico-pédagogique de Zurich* (1992), *Swiss Radio International* (1996), *Prix de promotion de Basel-Landschaft* (1998). Première audition de l'opéra « Gantenbein » au Théâtre de Lucerne en 2004. Tournées en Europe (Bâle, Berne, Zurich, Lucerne, Munich, Berlin, Vienne et Londres) comme pianiste, baryton et chef d'orchestre avec ses ensembles *Duo Simolka-Wohlhauser* et *Ensemble Polysono*. Début en 2013 de la série de CD « Wohlhauser Edition » publiée par le Label NEOS (déjà 13 CD portraits en tout). Plus de 400 vidéos et 520 compositions différentes sur YouTube. Professeur invité de composition aux Cours internationaux d'été de Darmstadt (1988–94), au Festival d'Odessa (1996–98), et à l'Atelier international de compositeurs de Lugano (2000). Il publie dans les *Darmstädter Beiträge zur Neuen Musik*, *Musik-Texte* (Cologne), *Neue Zürcher Zeitung* et les « *New Music and Aesthetics in the 21st Century* », ainsi que son livre « *Aphorismen zur Musik* ». Il a enseigné la composition, la théorie musicale et l'improvisation à l'Académie de musique de Bâle jusqu'en 2019 et à l'Académie de Lucerne jusqu'en 1991 et continue comme professeur à la Haute Ecole de Musique Kalaidos. Ses œuvres sont publiées aux Éditions Musicales Suisses.